

Etre français aujourd'hui

Pascal Marchand, Pierre Ratinaud

Les Liens qui libèrent, février 2012
300 pages, 21,30€

Certains d'entre nous auront peut-être oublié le calamiteux « grand débat » sur l'identité nationale initié en 2009 par Eric Besson, ministre de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire, de sinistre mémoire. Ce n'est pas cas des scientifiques. Ainsi, les deux auteurs du présent ouvrage, spécialisés dans l'analyse statistique et automatique de textes, en particulier de nature politique, se sont penchés sur le contenu exhaustif des contributions déposées sur le site dédié ouvert, à l'époque, par le ministère.

C'est un corpus de dix-sept mille neuf cent quarante textes uniques, rédigés par des citoyennes et citoyens ayant souhaité participer de cette manière au débat, qu'ont traité ces deux enseignants-chercheurs, en utilisant une démarche d'analyse statistique systématique et rigoureuse, s'appuyant sur un traitement informatique détaillé en annexe de l'ouvrage. La classification lexicale obtenue à partir d'une approche exclusivement quantitative, fondée sur la fréquence de mots caractéristiques des contributions, a permis de structurer le contenu même de l'ouvrage. L'arrivée s'avère particulièrement intéressante. Sous forme d'un « dictionnaire raisonné » s'attachant à présenter les rapports de proximité et de distance existant entre les différents « mots de l'identité nationale » utilisés dans les textes, on découvre ce que les contributeurs ont pu écrire sur le débat lui-même quant à son intérêt, son enjeu ou sa valeur. Est également développé et analysé ce que représentent les valeurs de la République, les rapports entre terroir et culture, le respect des lois et des symboles ou bien le fait de payer ses impôts ou de chan-



ter *La Marseillaise*. Si, comme les auteurs, on choisit de ne pas céder à la première réaction de rejet que peut susciter la façon dont a été introduit et utilisé ce débat, on découvre alors des discours souvent teintés d'émotion et d'authenticité qui, s'ils ne sont pas évidemment le reflet fidèle de ce que pense l'ensemble de la population du pays, n'en constituent pas moins une image intéressante à observer.

Notons enfin que P. Marchand et P. Ratinaud ne se limitent pas à une approche uniquement scientifique, mais se positionnent opportunément, dans leur dernier chapitre, en rejoignant la position de Gérard Noiriel et des historiens qui « *ne cherchent plus à comprendre ce qu'est "vraiment" l'identité nationale, mais comment elle s'est construite, comment elle s'est "inventée" et imposée par les vainqueurs de l'histoire, au détriment des vaincus* ».

Jean-François Mignard,
rédacteur en chef d'*H&L*



Le dé-développement économique de la Palestine

Olivia Elias

Les cahiers de l'AFPS n° 27
octobre 2013
96 pages, 5€

Si la question palestinienne est généralement évoquée et analysée sur les plans politiques, historiques, militaires ou géostratégiques, elle est rarement abordée à partir des réalités économiques vécues par le peuple palestinien, si ce n'est au travers du miroir déformant de médias laissant croire encore, dernièrement, à un miracle économique, première étape d'un règlement de la confrontation israélo-palestinienne au travers d'une « paix économique », elle aussi... Loin des phantasmes idéologiques qui font rimer mécaniquement croissance, marché et démocratie ou

état de paix, c'est de tout autre chose que nous convie à découvrir Olivia Elias, dans ce numéro des *Cahiers de l'AFPS* (Association France Palestine solidarité), consacré au « dé-développement économique de la Palestine ».

Au prisme de ce néologisme forgé par l'économiste et chercheuse américaine Sara Roy, l'auteure de ce petit opuscule démonte de façon informée, pédagogique, et pour une fois un peu synthétique, le processus d'asservissement et de démantèlement économique auquel se livre depuis maintenant des dizaines d'années l'Etat d'Israël à l'encontre des Palestiniens. Il ne s'agit pas là d'un pamphlet ou d'une dénonciation rhétorique, mais d'une étude économique s'appuyant sur des rapports d'organisations internationales peu discutables et illustrant les éléments d'analyse par des exemples concrets (industrie des technologies de l'information, production pharmaceutique...), dans une approche intégrant l'histoire de la région. De 1967 aux accords d'Oslo et au protocole de Paris de 1994, si les formes sont différentes, la logique est la même : mise sous contrôle militaire, spoliations multiples, exploitation coloniale, mise en danger progressive du développement humain... sous le regard d'une communauté internationale muette, quand elle ne regarde pas ailleurs.

Opportunité de prise de distance avec une représentation médiatique très partielle, quand elle n'est pas partielle, de ce qui se vit dans les territoires occupés et la bande de Gaza, la lecture de cet ouvrage donne ainsi des clés précieuses permettant une meilleure compréhension d'une situation économique qui redouble et accentue les atteintes aux droits des Palestiniens.

J.-F. Mignard